Améliorer les compétences pour réussir grâce aux connaissances traditionnelles des Premières Nations

Présentation d'un projet mené conjointement par le Conseil scolaire des Premières Nations en éducation des adultes (CSPNEA) et l'Institut de coopération pour l'éducation des adultes (ICÉA) et la collaboration des communautés hôtes du projet

Objectifs du projet

Ce projet comporte les trois objectifs suivants :

1. Concevoir et valider un référentiel de compétences génériques dites socioémotionnelles pour les Premières Nations par une démarche de recherche-action.

   Résultat attendu : un nouveau référentiel de compétences socioémotionnelles construit à partir des savoirs traditionnels des cultures des Premières Nations et aligné avec le Cadre des compétences pour réussir.

2. Adapter un outil de reconnaissance des compétences génériques en s'appuyant sur le nouveau référentiel propre aux Premières Nations (objectif 1), à l'aide d'une démarche de recherche-action.

   Résultat attendu : un outil de reconnaissance des compétences socioémotionnelles qui s'appuie sur le nouveau référentiel construit à partir des savoirs traditionnels des cultures Premières Nations et qui inclura une démarche de validation des acquis adaptée aux pratiques Premières Nations.

3. Étudier comment ce nouveau référentiel et ces nouveaux outils de reconnaissance peuvent favoriser le développement des compétences pour réussir afin de mieux supporter les acteurs du marché du travail et le développement socio-économique des communautés des Premières Nations.

Ce projet propose notamment de partir d'un outil de reconnaissance des compétences fortes de personnes qui a déjà fait ses preuves : Nos compétences fortes.

Depuis 1995, la démarche Nos compétences fortes offre aux adultes la possibilité de reconnaître et de valoriser leurs forces (à partir d'un référentiel de 22 compétences génériques) dans un contexte d'animation de groupe (8 à 12 personnes). La démarche nos compétences fortes repose sur l'animation en présence de sept ateliers NCF (durée moyenne de 2 heures), génère une dynamique d'apprentissage et d'exploration comparable à celle des cercles de paroles et met de l'avant les principes suivants :

- miser sur la communication orale et valoriser la prise de parole;
- développer une vision large du travail (non limitée à la sphère professionnelle);
- Valoriser la reconnaissance, par soi-même et par les pairs;
- reconnaître l'importance du savoir-reconnaître et des quatre actions de la reconnaissance : découvrir, exprimer, valoriser et intégrer;
- comprendre la notion de compétence générique;
- encourager la réflexivité.

Déroulement proposé

Ce projet s'articule autour de trois grandes phases :

1. Mise à l'essai et exploration

Mettre à l'essai un outil de reconnaissance qui fonctionne (Nos compétences fortes, NCF) dans le but définir les bases et les fondements d'un outil de reconnaissance propre aux Premières Nations.

Cette phase nécessite de réaliser les grandes opérations suivantes :

- Identifier des communautés des Premières Nations intéressées à participer à ce projet d'un nouvel outil de reconnaissance.
- Former des personnes à l'animation d'ateliers NCF et à la collecte de donnée (ces « Responsables de terrain » seraient intégrés dans le projet à titre de cochercheur·euses et rémunérées par le Conseil scolaire des Premières Nations en éducation des adultes).
- Aider ces personnes à réaliser la mise à l'essai de NCF (animer des ateliers) et la collecte des données nécessaires à la création du nouvel outil et au choix de cadres de référence propres aux Premières Nations.

2. Développement et création d'un nouvel outil

Mettre à profit la collecte de données réalisée dans la phase 1 pour créer, en coopération avec le Conseil des Premières Nations en éducation des adultes, les personnes participantes à la mise à l'essai de l'outil NCF (phase 1) et les communautés des Premières Nations engagées dans le projet un nouvel outil de reconnaissance propre aux Premières Nations.

Cette phase nécessite de réaliser les grandes opérations suivantes :

- Développer en coopération avec les personnes des communautés des Premières Nations participantes les connaissances et les compétences nécessaires à la création d'un nouvel outil et au choix de cadres de référence propres aux cultures et coutumes des Premières Nations.
- Toujours en coopération avec les personnes des communautés des Premières Nations participantes, créer un nouvel outil de reconnaissance propre aux Premières Nations et sélectionner des cadres de référence propres aux Premières Nations.

3. Mise à l'essai et validation de l'outil final

Mettre à l'essai le nouvel outil créer, l'améliorer avec l'aide des personnes participantes des communautés des Premières Nations engagées dans le projet et valider l'outil final auprès des Premières Nations.

Cette phase nécessite de réaliser les grandes opérations suivantes :

- Mettre à l'essai du nouvel outil en coopération avec les personnes participantes de la phase 1 ou de nouvelles personnes participantes.
- Évaluer ce nouvel outil et l'améliorer pour donner forme à un outil final.
- Valider l'outil final en coopération avec de nouvelles personnes participantes.

Importance relative de l'outil Nos compétences fortes

L'utilisation de l'outil Nos compétences fortes dans le cadre de ce projet vise uniquement à fournir un cadre positif de réflexion permettant aux Premières Nations participantes de définir les paramètres d'un nouvel outil dont les fonctions de valorisation et de reconnaissance sont à définir.

L'outil à créer

Il est nécessaire de développer avec les Premières Nations des approches qui favorisent l'inclusion et la participation directe des personnes concernées dans la création du nouvel outil. Dans ce contexte, il est importance de miser sur des approches dites « collaboratives » et « coopératives », et d'aider les personnes des communautés des Premières Nations participantes à participer activement aux différentes étapes de ce projet.

À terme, l'ensemble des décisions concernant la création de ce nouvel outil, la sélection de ses composantes ou l'identification du cadre de référence qui l'accompagne devaient être prises par les personnes des Premières Nations participantes.

Les connaissances utiles à la création de cet outil

Les connaissances utiles à la création d'un nouvel outil sont maîtrisées par les membres des Premières Nations. Dans ce contexte, notre rôle serait de créer les conditions propices à la verbalisation de ces connaissances; ce qui sera possible avec la mise à l'essai de l'outil Nos compétences fortes.

Dans le cadre de ce projet, l'outil Nos compétences fortes fait office de catalyseur[1] : il rend possible une collecte de données où l'analyse des éléments structurants et fondamentaux de la démarche NCF, par les personnes participantes, permet à ces mêmes personnes de nommer les éléments qui devraient être intégrés dans un nouvel outil.

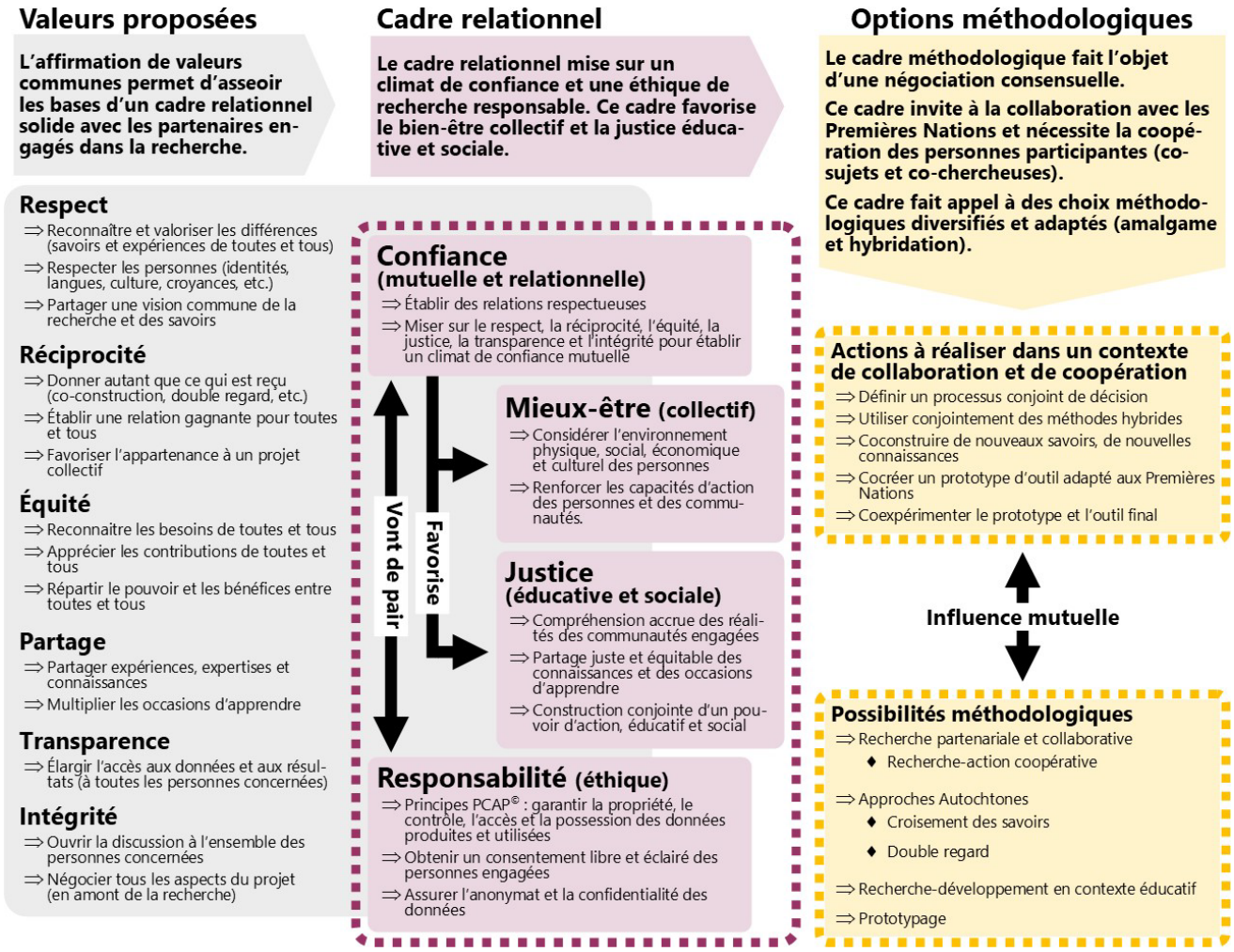
Respect et coopération

Dans le respect des principes PCAP, ce projet invite les communautés des Premières Nations intéressées à participer à un exercice coopératif visant à construire des connaissances sur les mécanismes de reconnaissance propres aux Premiers peuples. Il permettra de créer un prototype d'outil de reconnaissance propre aux cultures et coutumes des Premières Nations. Il permettra finalement d'expérimenter ce prototype et l'outil final avec les Premières Nations.

La figure synthèse de la page suivante présente les valeurs qui pourraient être mises de l'avant dans ce projet ainsi que le cadre relationnel et les options méthodologiques qui pourraient contribuer à sa réussite.

[1] En chimie, un catalyseur est une substance qui provoque une réaction ou qui permet d'augmenter la vitesse de cette réaction.

Valeurs, cadre relationnel et options méthodologiques – tableau synthèse



Sources : les éléments de cette figure sont le fruit des réflexions menées par l'Assemblée des Premières Nations du Québec et du Labrador (APNQL, 2014), le Groupe de travail des Premiers Peuples (INQ, 2017), l'Alliance de recherche ODENA (Lévesque et al., 2018), RDK Herman, qui est géographe principal au Smithsonian National Museum of the American Indian (Herman, 2018) et le Réseau des CCTT (CCTT, 2022).